

CLASSEMENT DE LA BANQUE MONDIALE

MAURICE PERD SON STATUT DE PAYS À REVENU ÉLEVÉ ET RECULE DE 8 ANS

UN AN APRÈS S'ÊTRE ÉLEVÉ DANS LA LIGUE DES PAYS À REVENU ÉLEVÉ, MAURICE REDESCEND D'UN CRAN. LA FAUTE À LA CRISE DE COVID-19 ET SES CONSÉQUENCES SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET HUMAIN.

NIRVAN ARMOOGUM

FORTEMENT dépendante du secteur touristique, l'économie mauricienne fonctionne à moins de 85 % de sa capacité. Et cela se ressent aussi bien sur le plan économique qu'au niveau de vie du Mauricien. Se basant sur les comptes nationaux pour 2020, la Banque mondiale a reclassé Maurice comme un pays à revenu intermédiaire élevé depuis début juillet. Soit seulement 12 mois après notre ascension parmi les pays à revenu élevé.

Ainsi, pour l'année 2020, le revenu national brut chute à \$10 230 contre \$12 740 en 2019, soit une baisse de l'ordre de 24,5 %. À noter que le seuil pour être considéré comme un pays à revenu élevé est de \$12 695. Sans doute, la forte dépréciation de la roupie vis-à-vis du dollar de 17 % depuis le début de la crise aura pesé dans la balance.

Selon Erik Von Uexküll, le Country Representative de la Banque mondiale pour Maurice, cette reclassification devrait s'inscrire sur le court terme. « Cette reclassification reflète le choc externe de la Covid-19, qui a frappé le pays très durement l'année dernière, juste après qu'il a atteint le seuil de nation à revenu élevé. Une forte reprise, soutenue par une amélioration des conditions extérieures et des réformes structurelles favorisant la croissance, pourrait permettre

à Maurice de retrouver le statut de pays à revenu élevé dans un délai relativement court », observe-t-il.

Commentant la reclassification de Maurice, l'économiste Kevin Teeroovengadum indique qu'il est important de comprendre le contexte dans lequel nous avons accédé au statut de pays à revenu élevé. « Tout d'abord, lorsque nous sommes passés au statut de pays à revenu élevé en 2020, nous étions à la limite. C'est comme une équipe de football qui est promue en Premiership mais qui est au bas du classement, sachant que s'il n'y a pas d'effort, cela entraînera une relégation automatique. Les principaux facteurs de cette chute sont une contraction du PIB de 15 % et une forte dépréciation de la roupie vis-à-vis du dollar américain. Le niveau actuel de \$10 230 signifie que Maurice est revenu en arrière de huit ans, au même niveau que les années 2012-13. C'est un coup dur pour Maurice. Car si nous prenons l'exemple de la Grèce après la crise financière de 2007-2008, il lui a fallu près de cinq ans, c'est-à-dire de 2008 à 2013, pour reculer de près de six ans pour atteindre un PIB au niveau de 2002. Alors que dans le cas de Maurice, il n'a fallu qu'un an pour revenir en arrière de huit années ! Je pense que beaucoup de personnes sous-estiment l'impact réel de ce revers. Pour faire simple, c'est comme une personne qui a travaillé dur au cours des huit dernières années et qui voit son salaire augmenter chaque année au cours de ces huit années, et maintenant nous disons à la personne que son salaire est le niveau d'il y a huit ans. Cela signifie un recul énorme du niveau de vie », analyse-t-il. Avant d'ajouter que Maurice a un énorme défi à relever. « La Banque mondiale a déclaré à plusieurs reprises qu'après cette crise de la Covid-19, nous verrons deux types de reprise. D'une part, nous assisterons à de fortes reprises



LE REVENU NATIONAL BRUT A RECULE DE 24,5 % EN UN AN

pour les pays des marchés développés, tels que les États-Unis, Israël, la Corée du Sud et le Royaume-Uni. Et, de l'autre, il y aura des reprises faibles et très lentes pour un certain nombre de pays des marchés émergents. Malheureusement, Maurice sera dans cette dernière catégorie avec une reprise lente et très prolongée. Après une contraction de 15 % du PIB l'année dernière, on connaîtra en 2021 une croissance qui sera bien inférieure à 5 % et les années suivantes, on enregistrera malheureusement une faible croissance. Et compte tenu également qu'on a une roupie qui glisse constamment par rapport au

Un nouveau défi pour l'économie mauricienne

Maurice peut-il redevenir un pays à revenu élevé en un an ? C'est l'une des questions qu'il est permis de se poser suite à la reclassification du pays par la Banque mondiale.

Selon Amit Bakhirta, cela sera difficile de retrouver le statut de pays à revenu élevé dans un court laps de temps. «Impossible, à moins que notre roupie ne s'apprécie de plus de +20 % par rapport au dollar, ce qui semble très peu probable», lâche-t-il.

Idem pour Kevin Teeroovengadam. Selon ses calculs, la traversée du désert risque d'être longue. «Cela prendra plus de cinq ans. Là encore, cela dépendra du fait si le ministre des Finances fera les réformes nécessaires. En sus, Maurice doit également augmenter ses exportations (qui, au cours des cinq dernières années, ont suivi une tendance à la baisse), réduire ses importations (qui ont par contre augmenté), et également attirer \$1 milliard d'investissements directs étrangers par an, au lieu de \$300 millions à \$500 millions par an. Et il ne faut pas oublier que l'économie mauricienne est aujourd'hui très endettée avec un ratio dettes/PIB qui dépasse les 100 %. Ce qui veut dire que la pente est plus dure à remonter avec plus d'obstacles», observe-t-il.

dollar, cela signifie qu'il faudra beaucoup plus de temps pour qu'on puisse revenir au statut de pays à revenu élevé», argumente-t-il.

DES MOTS D'ENCOURAGEMENT

Le CEO d'Anneau, Amit Bakhirta, abonde dans le même sens. Il est, lui aussi, d'avis que Maurice fera face à un défi de taille avant de pouvoir être considéré de nouveau comme un pays à revenu élevé. «Logiquement, la dépréciation de notre monnaie locale est d'environ -17 % par rapport au dollar et de -24 % face à l'euro. S'ajoute à cela le fait que notre PIB a chuté de -15 % l'année dernière et devrait se contracter encore de 2-3 %

cette année également. Un PIB inférieur pour le pays implique un PIB par tête d'habitant inférieur pour la population. De plus, notre monnaie perd de la valeur. Cela signifie que les millionnaires en dollars de notre île en 2019 ne sont plus des millionnaires en dollars aujourd'hui. En termes simples, quelqu'un qui avait, disons, Rs 36 millions d'actifs nets investissables en 2019 était considéré comme un millionnaire en dollars (car Rs 36 équivalaient à 1 dollar américain). Aujourd'hui, ces mêmes Rs 36 millions ne valent que \$835 000 et la personne n'est plus un millionnaire en dollars américains (à moins que son patrimoine ne soit en dollars américains, pas en roupies). Vous ne pouvez qu'imaginer à quel point la population en

général (oubliez les millionnaires) s'est appauvrie en roupies», fait-il ressortir. Il précise, par ailleurs, que si la méthodologie employée par la Banque mondiale repose sur des formules mathématiques dites quantitatives, plutôt que qualitatives, ses observations ne restent que des mots d'encouragement. Et de conclure : «À moins que notre GNI/capita n'atteigne le seuil minimum, cela risque de nous prendre un certain temps. Alors que nous pouvons rapidement rattraper le PIB perdu et récupérer, la roupie doit aussi rattraper un terrain substantiel par rapport au dollar américain de sorte que nous réintégrions le seuil de revenu élevé (car le seuil est calculé en dollars américains, pas en roupies)».



AMIT BAKHIRTA
(CEO D'ANNEAU)



KEVIN
TEEROOVENGADUM
(ÉCONOMISTE)



ERIK VON UEXKÜLL
(COUNTRY
REPRESENTATIVE DE LA
BANQUE MONDIALE)